

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 25 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 25 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2832, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 25 septembre 1850

Le Cte Schulenburg est venu hier soir me raconter Versailles où il a été. Superbe spectacle, la foule nombreuse mais tranquille. La troupe très animée après le banquet et au défilé. " Vive l'Empereur " A peu près général, moins l'artillerie qui s'est tue. Changarnier en face du Président avec ses aides de camps. Le Président

avait avec lui Normanby les princes indiens et beaucoup d'Anglais en uniforme, pas d'autre uniforme étranger. Deux calèches en évidence lady Normanby & Mrs Howard. Le Président s'est approché de l'une & de l'autre. Toutes les autres calèches renvoyées en arrière. Voilà la journée. Le duc de Noailles est venu hier soir consterné de la circulaire. Il a écrit à Berryer pour le prier de venir. Il est convaincu qu'il sera aussi consterné que lui-même. Voilà Wiesbade bien démoli. Comme ces gens-là sont stupides. Demain le duc de Nesselrode revient de Champlatreux, & ne retourne à Maintenon que vendredi. J'ai vu hier soir les diplomates. Rien de nouveau. Brunow n'ira pas à Varsovie, en sorte qu'il ne verra pas la cour cette année. Il habite Clarendon Hôtel. Il croit Ashburnham house infectée. Je n'ai point de nouvelle à vous dire. Le Constitutionnel a un article très bien fait sur Wiesbade. Vous lisez le journal je crois. Adieu. Adieu. Il est possible que j'aille à Champlatreux pour dîner. Lady Alice Peel est parti hier soir pour Londres. En me disant Adieu, elle, s'est écrié. "Je vous aime comme mon cœur !" J'ai trouvé cela très original. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 25 septembre 1850,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-25.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3525>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 septembre 1850
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 25 Septembre 1850. ²⁸³²

Le f. Schindlerbourg est venu
hier soir avec sa femme Veraille,
on a été. superbe spectacle,
la foule nombreuse, mais
tranquille. La troupe très
accueillie après le banquet,
et au dîner "Vive l'Empereur"
après son succès, même
l'artillerie qui s'est tenu.

Changement en face du drapeau
avec son aide de camp.

Le drapeau a été avec lui
Normandy, les premiers drapeaux
et beaucoup d'anglais en
uniforme, par d'autres uniformes
étrangers. Deux coliches,

en l'absence Lady Norwiche,
à Mr. Howard. Le Président
s'est approché de l'un et de
l'autre. Tous les autres
calistes, norwiche arrivés.
Voilà la journée.

Le Duc de Noailles est venu hier
soir, contenté de la situation.
il a écrit à Mery pour le
prix de venir. il est convenu
qu'il sera aussi contenté
qu'il lui-même. Voilà
Mishade bien dévoué.

commence par la sont
stupides. Demain le
Duc de N. revient de France.
Très, à me retourner à
Maiden pour Howard.

j'ai vu hier soir les Diplomates
venir de nouveau.

Admirez ce qui se passe à
Vassori, une sorte qui est un
voyageur la fois et la même.
il habite plusieurs plates
il écrit aux bureaux pour
inspecter.

J'ai vu point de nouvelle
à Vassori. Le Constitutionnel
a un article très intéressant
sur Mishade. Vous lirez
aujourd'hui je vous.

adieu, adieu. il est possible
qu'il aille à (Chaplain)
pour dire.

Lady Allen peut être partie
hier soir pour Londres. en

me disant adieu, Me
s'embrassant. "je vous aime
comme mon cœur." j'ai
trouvé cela très original.
Adieu adieu.

Paris Richm - Bruxelles 25 sept^r 1850²³²²

J'espère que vous aurez bientôt de
excellentes nouvelles de votre fils Alexandre.
Vous ne me dites pas quel est son mal. Peut-
être ne vous l'a-t-il pas dit lui-même.
Il a l'air d'avoir un bien bon fond de santé.
Dieu vous garde d'une longue inquiétude!

Vous avez vu qu'on ne pouvait s'en dire,
sur la circulation, plus que je n'en pense. Je
trouve le mal très grave, et le symptôme encore
plus grave que le mal. Que personne ne se
soit douté de l'effet! Certainement cela tournera
au profit du Pécédent, et je ne doute pas que
les Comités n'en tirent parti. S'ils savent
se conduire, la chance est pour eux, non pour
leurs longueurs, mais pour leur longueur. Vous avez
raison de trouver à Achille toute vraiment
de l'esprit; il en a, et ce qui est plus rare,
son esprit est de l'esprit politique; il a de
la mesure et de la prévoyance, les deux qualités
essentielle de l'esprit politique.

Je regrette de n'avoir pas été à Paris
pendant le séjour de dady Allen. La